

LA FEUILLE DE SOINS

LE JOURNAL DU CENTRE DE SOINS
TARNAIS DE L'AVIFAUNE SAUVAGE

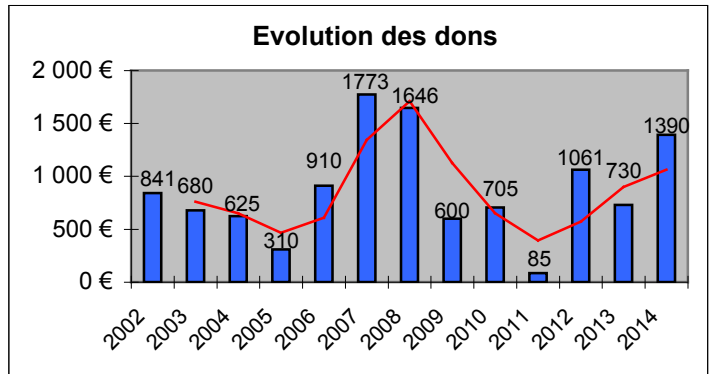


Numéro 11 - Janvier 2015

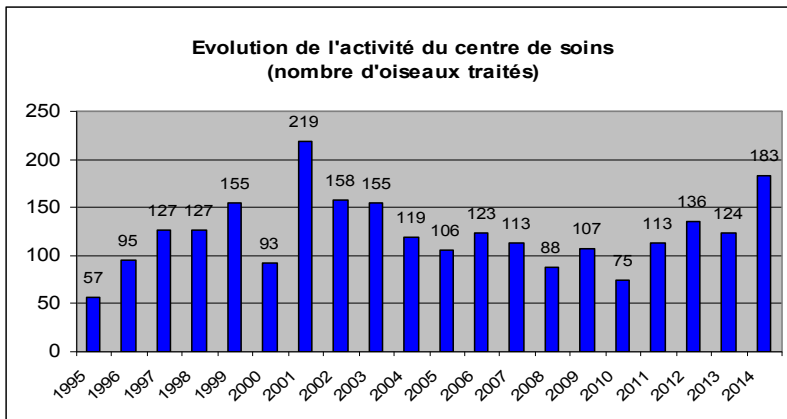
Edito

Depuis 2002, votre générosité contribue à faire vivre le centre de soins. Le coût de fonctionnement du centre de soins tarnais de l'avifaune sauvage est de 12000,00€ environ, pris en charge actuellement par la LPO Tarn à plus de 80%. Les principaux postes de dépenses sont les salaires, la nourriture, les médicaments et l'amortissement des volières et autres équipements, en plus des frais téléphoniques et d'impression de *La feuille de soins*. Notre centre bénéficie depuis plusieurs années d'un soutien financier du Département et, certaines années, de partenaires privés. Toutefois, ces soutiens ne sont pas suffisants et l'ensemble de vos dons participe à réduire quelque peu la prise en charge sur les fonds propres de l'association. Depuis 2013, le produit de la vente de graines de tournesol, organisée deux fois l'an en hiver, est versé au bénéfice du centre de soins. Malgré la morosité ambiante, nous comptons sur votre soutien afin que nous puissions assumer au mieux cette mission. Nous remercions tous les bénévoles et organismes sans qui le centre ne pourrait exister, notamment Gilles Mariembourg (le capacitaine) les docteurs vétérinaires du Tarn et le transporteur France express.

Sylvie Malaterre
Animatrice du centre de soins.



BILAN DE L'ANNEE 2014



Cette année encore le centre n'a pas démerité puisque nous avons traité **183 cas** d'oiseaux.

De même les appels-conseils ont légèrement augmenté passant de 222 en 2013 à **238 appels** en 2014.

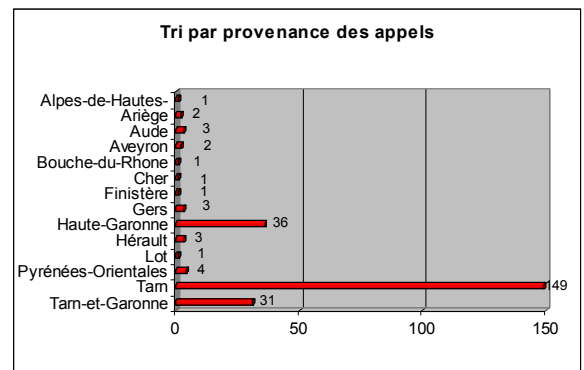
Au total **421 cas ont ainsi été traités** (oiseaux accueillis dans le Tarn, transférés vers un autre centre de soins et appels-conseils).

• Les appels – conseils

Effectifs et origine géographique

Ces appels, en constante augmentation, représentent une alternative à la prise en charge de l'oiseau. En effet la plupart du temps, nous trouvons une solution qui évite à l'oiseau de passer par le centre de soins lorsque son état de santé ne le justifie pas (jeunes tombés du nid principalement). Ces appels demandent une grande capacité d'écoute et de pédagogie. Chaque appel dure en moyenne 10 minutes et il n'est pas rare qu'un cas nécessite plusieurs appels.

Ils proviennent essentiellement du Tarn avec 149 appels, mais nous avons également 31 appels du Tarn-et-Garonne où il n'existe aucune structure d'accueil et 36 de la Haute-Garonne. Dans ce dernier cas, les personnes ne connaissent pas forcément le centre de soins de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, vers qui nous les redirigeons. A noter également des appels hors région Midi-Pyrénées notamment du Cher, des Bouches-du-Rhône ou des Alpes-de-Haute-Provence.



Périodicité des appels et espèces concernées

Les graphiques ci-dessous mettent en évidence la diversité des espèces concernées par les appels ainsi que leur périodicité.

On notera un pic de contacts d'avril à août, avec notamment un grand nombre en juin et juillet correspondant à la période d'envol de nombreux jeunes passereaux et rapaces nocturnes.

S'agissant des passereaux, la plupart du temps, nous conseillons les personnes pour le nourrissage ou la remise au nid quand cela est possible. Le centre de soins ne peut, en effet, accueillir ces espèces, qui demandent une présence quasi constante pour le nourrissage des jeunes. Cela impliquerait un grand nombre de bénévoles toute la journée chez le capacitair, ce qui est compliqué à mettre en œuvre.

En ce qui concerne les poussins de Chouette hulotte et de Chevêche d'Athéna, qui sortent des cavités qui les ont vues naître avant de savoir parfaitement voler, ces oiseaux ne sont pas abandonnés. Ils sont nourris par leurs parents et la plupart du temps, sauf danger avéré (route, lieu public...), un transfert vers le centre de soins n'est pas justifié, voire préjudiciable puisque le poussin est alors coupé de sa famille. Il en va de même pour certains rapaces diurnes tels que les poussins de Faucon crécerelle, que l'on peut souvent remettre au nid après un premier envol raté, s'ils ne présentent pas de blessure.

Nous avons eu également des appels concernant des chiroptères, redirigés vers le Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées. Ceux portant sur d'autres espèces de mammifères (notamment un Chevreuil sur le périphérique de Toulouse !) ont été transmis à l'ONCFS.

• Effectif et espèces

En 2014, le centre de soins a traité **183 oiseaux**. Tous n'ont cependant pas été accueillis à notre centre de Castres puisque certains ont été transférés au centre de sauvegarde de Millau lors de l'absence du capacitair. Nous remercions chaleureusement le centre de Millau, notre indéfectible partenaire.

Ce graphique démontre une fois encore que les rapaces sont les plus nombreux avec 90 % des espèces recueillies (89 % en 2013).

Les rapaces nocturnes dominent avec 55 % des « entrées » (49 % en 2013) suivis par les diurnes avec 35 % (40 % en 2013).

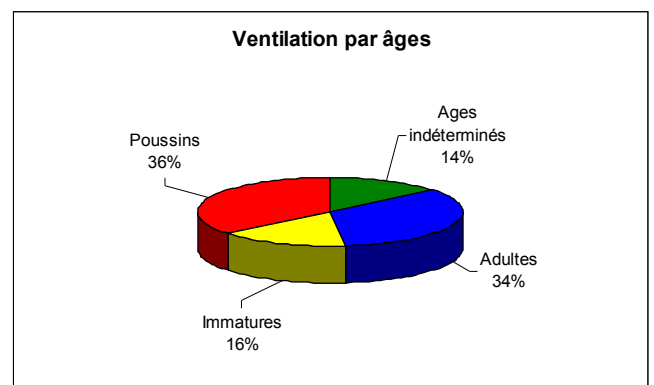
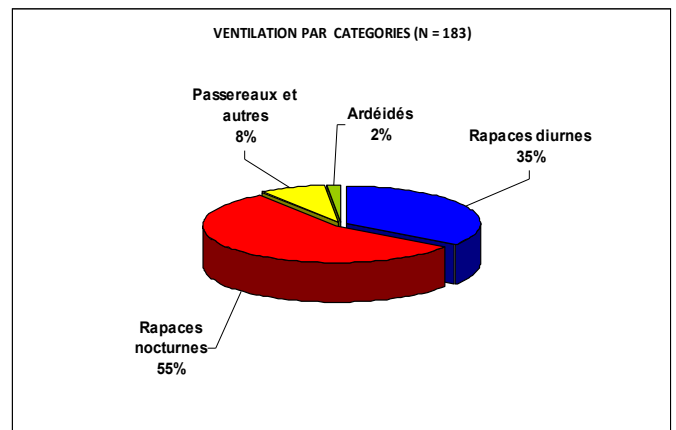
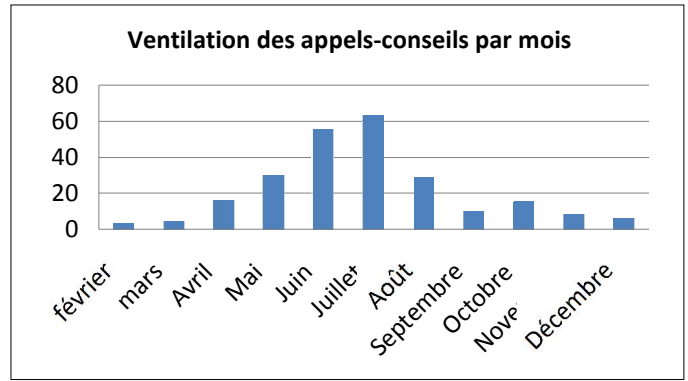
Chez les nocturnes, classiquement, la Chevêche d'Athéna (40 individus) et la Chouette hulotte (35) sont les espèces les plus accueillies suivies par le Faucon crécerelle (31), l'Effraie des clochers (19) et la Buse variable (23).

On notera cette année, 19 Effraies des clochers dont 10 poussins et 3 juvéniles. Ces chiffres font apparaître une bonne reproduction en 2014 pour cette espèce en fort déclin. En 2013 le centre n'avait accueilli que 2 juvéniles et 3 adultes. Ces oiseaux ont été dénichés involontairement suite à des réfections de toitures, mais les personnes ont fait la démarche de nous les amener, ce qui nous encourage à continuer nos actions de pédagogies et de sensibilisation.

• Les âges d'accueils

Le graphique ci-contre, montre la forte proportion de poussins ou de juvéniles avec 52 % d'oiseaux accueillis contre 59 % en 2013. Les espèces les plus représentées sont la Chouette hulotte (20 individus), la Chevêche d'Athéna (19) et l'Effraie des clochers (13).

Concernant les 14% d'âges indéterminés, il s'agit là d'oiseaux transférés directement vers le centre de Millau et que nous n'avons donc pas examinés.

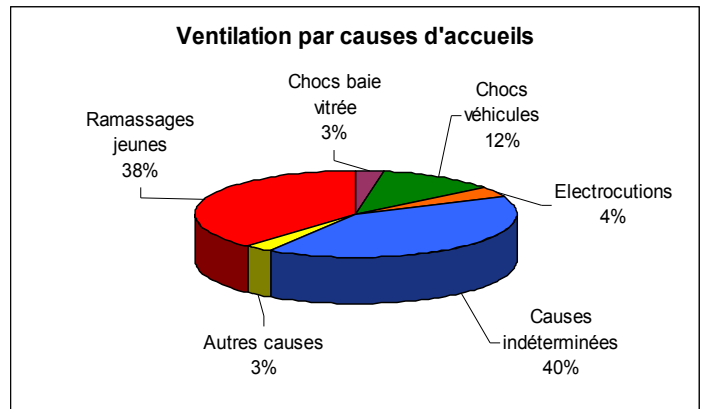


- **Les causes d'entrées**

L'analyse des causes d'accueil fait apparaître 38 % de ramassages de jeunes oiseaux (32 % en 2013), principale cause identifiée d'accueil dans la plupart des centres de soins. Il s'agit soit de poussins réellement tombés du nid et en détresse soit de jeunes rapaces nocturnes encore non volants et ramassés par leurs « découvreurs » les pensant abandonnés.



Balbuzard pêcheur victime d'une électrocution. Les lésions sur l'aile droite sont bien visibles. Cet oiseau, très gravement brûlé, n'a pu être sauvé.



Les causes inconnues restent importantes avec 40 %. Le manque de temps ne nous permet pas d'affiner les investigations, notamment auprès des découvreurs, qui pourraient nous permettre de mieux analyser la cause des blessures.

Les chocs avérés avec des véhicules représentent 12 % des entrées mais ce chiffre est certainement sous-estimé car il est probable qu'une part importante des « causes inconnues » leur soit attribuable au vu des blessures rencontrées.

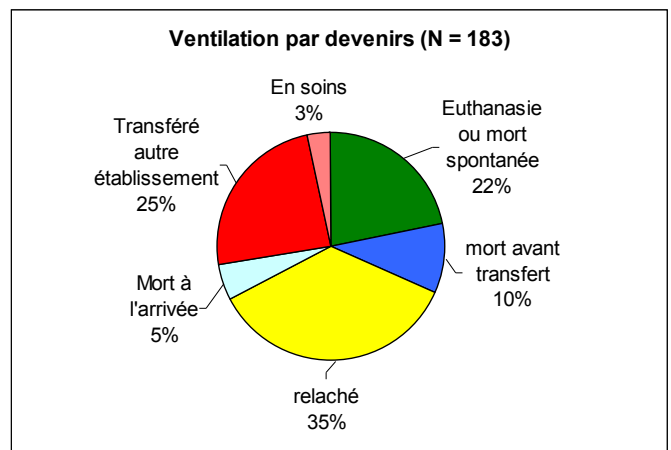
On notera également une constante dans les cas d'électrocutions avec 4 % contre 5 % en 2013 : **2 Grands-ducs d'Europe, 1 Balbuzard pêcheur, 1 Milan noir et 1 Faucon crécerelle**. Il s'agit principalement d'espèces patrimoniales. Les autres causes sont des prédatations de chiens ou de chats et des piégeages accidentels comme par exemple des crochets de tuiles ou des cheminées

- **Le devenir des oiseaux**

Le graphique ci-contre montre les devenirs des oiseaux.

On notera cette année 35 % d'oiseaux relâchés ce qui peut sembler faible par rapport aux 50 % de 2013. Cela est dû au fait que nous avons transférés 25 % de nos oiseaux (soit 44 individus) vers Millau contre 11,5 % l'an passé (soit 15 individus). En 2014, le capitaine a en effet repartis différemment ses congés au cours de l'année.

Les mortalités spontanées ou décidées (euthanasies inévitables au regard des blessures) représentent 22% contre 36% en 2013.



Une Buse variable a retrouvé la liberté.



Découverte d'un Grand-duc d'Europe électrocuté.

Tableau récapitulatif 2014

Espèces	Mort	Transférés	Relâchés	En soins	Total	Espèces	Mort	Transférés	Relâchés	En soins	Total
Balbusard pêcheur	1				1	Grèbe huppé	1				1
Bondrée apivore	1	1			2	Héron cendré	1				1
Buse variable	11	4	5	3	23	Héron garde-bœuf	1				1
Milan noir	1				1	Bihoreau gris		1			1
Epervier d'Europe	4	1	1		6	Huppe fasciée	1				1
Faucon crécerelle	13	7	11		31	Hirondelle de fenêtre		3			3
Chevêche d'Athéna	12	14	12	2	40	Martinot noir	1				1
Chouette hulotte	5	3	24	3	35	Tourterelle turque		1	1		2
Effraie des clochers	4	6	9		19	Corneille noire	1				1
Petit duc scops	2	2			4	Coucou gris		1			1
Hibou moyen-duc	1				1	Bécasse des bois	1				1
Grand-duc-d'Europe	2				2	Engoulevant d'Europe		1			1
Goéland leucophaea	1		1		2	Guépier d'Europe			1		1
Total	58	38	63	8	167	Total	7	7	2		16
Total =183											

• En bref...

En 2014, le centre tarnais a accueilli les **rencontres annuelles des centres de soins** du réseau LPO. Les 21 et 22 janvier, des responsables des 7 centres LPO (Aquitaine, Auvergne, Alsace, Hérault, PACA, Ile-Grande et Tarn) et des représentants de la LPO France se sont retrouvés à Burlats près de Castres pour échanger sur leurs expériences respectives (protocoles d'accueil et de soins, gestion...). En 2015, les rencontres se dérouleront à Rochefort.



L'équipe des 7 centres de soins de la LPO.

Un clin d'œil hommage à Charlie Hebdo, qui notamment a été un partenaire de la LPO au moment du centenaire en 2012 avec la parution de l'ouvrage Du goudron et des plumes.



Rappel du fonctionnement de l'acheminement des oiseaux

- Vous contactez la LPO Tarn (05.63.35.65.07) et indiquez vos coordonnées et celles du vétérinaire où l'oiseau peut être déposé.
- Vous amenez l'oiseau chez ce vétérinaire dans un carton aéré et bien fermé.
- La LPO Tarn donne un ordre d'enlèvement à notre transporteur partenaire France EXPRESS 81 afin qu'il récupère l'oiseau chez le vétérinaire et l'achemine au centre de soins à Castres.

La prise en charge de l'oiseau est gratuite grâce à la collaboration des cabinets vétérinaires et du transporteur.

Le centre de soins bénéficie du soutien financier du Département, de donateurs ainsi que d'un soutien logistique du transporteur France Express 81, de l'Office National de Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) et des cabinets vétérinaires.



« La Feuille de soins » - Journal du Centre de soins tarnais de l'avifaune sauvage.
n° 11— janvier 2015 - ISSN -2116-3286



Bulletin édité par la **Ligue pour la Protection des Oiseaux du Tarn**
Place de la Mairie - Aile du Château - B.P. 20027
81290 LABRUGUIERE - Tél : 05.63.73.08.38. E-mail : tarn@lpo.fr



Ont collaboré à la réalisation de ce numéro : S.MALATERRE, A.CALVET et C.MAUREL. Crédits photos : LPO Tarn.